

Jean Grenier

Carnets 1944-1971

Jean
Grenier

Carnets
1944-1971

ÉDITIONS CLAIRE PAULHAN • MONTPELLIER



www.clairepaulhan.com

Quand Jean Grenier —qui professa la philosophie de 1922 à 1968— commence au lendemain de la Libération à prendre des notes dans ces *Carnets*, il est âgé de 46 ans : il a écrit *Les Îles* (1933), *Essai sur l'esprit d'orthodoxie* (1938) qui marqua une génération d'intellectuels divisés par le communisme, *Inspirations méditerranéennes* (1941) et dirige la collection «*Métaphysique*» aux éditions de *La NRF* ; sa mère est morte en avril et Albert Camus, son ancien élève d'Alger qu'il a mis sur la voie de l'écriture, vient de lui demander de rédiger des «*visites d'ateliers d'artistes*» pour son journal, *Combat*. Mais bientôt, Jean Grenier part enseigner à Alexandrie et au Caire où il rencontre Gide, Jabès, Cocteau, Hussein, Étiemble, Perros.

Il ne revient à Paris que pour assister, impuissant et douloureux, aux développements tragiques de la guerre d'Algérie. Ce qu'il rapporte alors de ses conversations quotidiennes avec Albert Camus précise les sentiments de ce dernier, muet après l'échec de sa proposition de trêve... En 1960, le prix Nobel meurt dans un accident de voiture : tout se passe dorénavant pour Jean Grenier comme s'il était amputé du plus «*public*» de sa pensée. Un confiant dialogue prend brutalement fin... Dès lors, ce sont les relations de Grenier avec Francine Camus, René Char, Louis Guilloux, Jean Giono, André Malraux, Manès Sperber, avec le groupe de *La Nouvelle Nouvelle Revue Française*, avec des artistes contemporains, ses souvenirs d'enfance également, ses définitions étonnantes de termes et de sentiments, ces «*à-peu-près*» notés avec humour, qui continuent d'étoffer la matière mouvante de ces *Carnets*, écrits jusqu'à sa mort, en mars 1971.

Né à Paris en 1898, Jean Grenier fut élevé en Bretagne, à Saint-Brieuc où il rencontra Louis Guilloux pendant la Première Guerre mondiale. Dans les années vingt, remarqué par Max Jacob et Daniel Halévy, il devint lecteur pour *La NRF*. Nommé professeur, il vécut à Alger de 1930 à 1938, puis en Égypte de 1945 à 1950. De retour en France, il fut titulaire de la chaire d'Esthétique et de Sciences de l'art en Sorbonne. Jean Grenier a essentiellement publié, outre les titres cités ci-dessus, *Entretiens sur le bon usage de la liberté* (1948), *À propos de l'humain* (1955), *L'Existence malheureuse* (1957), *Les Grèves* (1957), *Essais sur la peinture contemporaine* (1959), *La Vie quotidienne* (1968) et *Albert Camus, souvenirs* (1968).

Texte établi, annoté et introduit par Claire Paulhan. Collection «*Pour Mémoire*».

Cahier hors-texte de photographies n. & b. Bibliographie. Index des noms cités.

Édition originale chez Seghers, en janvier 1991. Reprise, en 1999, sous nouvelle couverture rempliée bleu clair, par les Éditions Claire Paulhan.

17, 5 x 22, 5 cm. 569 pages.

Isbn : 2-912222-08-7. Prix de Vente public : 28 €.